



Zoé Le Bihan – Référente lin oléagineux et lentille nationale ; z.lebihan@terresinovia.fr

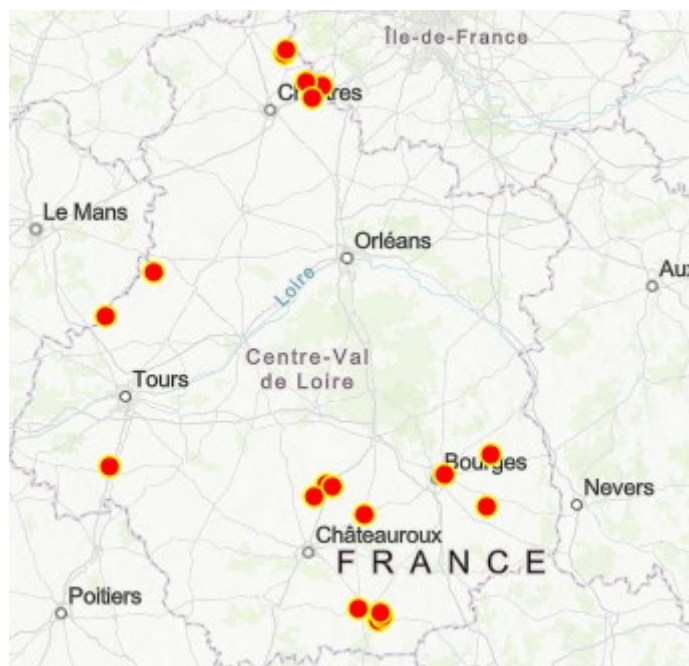
Julien Charbonnaud – IRD Centre-Val de Loire ; j.charbonnaud@terresinovia.fr

Le réseau 2024-2025

Ce bilan d'entrée hiver a été réalisé sur la base de **19 parcelles de lin oléagineux**.

Il correspond à la synthèse des observations remontées par les structures partenaires suivantes :

- AXEREAL (5 parcelles),
- CA 36 (5 parcelles),
- CA 28 (5 parcelles),
- CA 37 (2 parcelles),
- CA 45 (1 parcelle),
- CA 41 (1 parcelle)
- FDEGEDA18 (1 parcelle).



Répartition des parcelles suivies dans le cadre du réseau Lin

Un grand merci aux notateurs qui prennent le temps d'aller visiter des parcelles de lin pour alimenter ces synthèses !

Contexte parcellaire

La majorité des parcelles de lin suivies dans le cadre de cet observatoire succèdent à une céréale :

- Précédent blé dans 7 cas
- Précédent orge d'hiver dans 9 cas
- Précédent orge de printemps dans 2 cas

Cette répartition similaire à celle observée sur la récolte 2024.

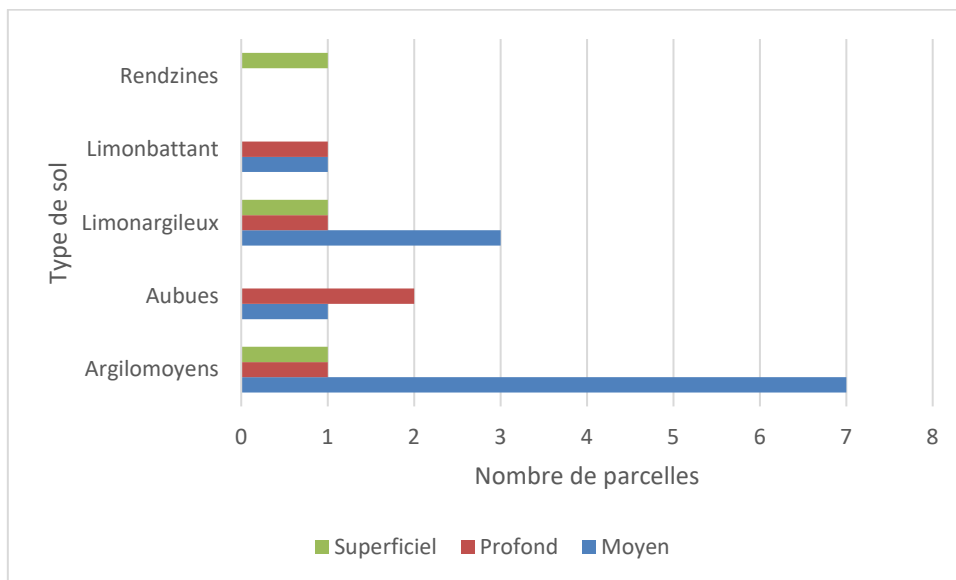


Figure 1 : Répartition des parcelles suivies selon le type de sol et la profondeur de sol (19 parcelles renseignées).

Du point de vue des sols, nous retiendrons qu'en dehors d'une situation, les cultures ont été implantées **en sol moyennement profond à très profond**. Ce critère est important au moment de l'implantation mais surtout en cas d'éventuel déficit hydrique au printemps ou sur la fin de cycle.

Semis des lins : variétés, densités et dates

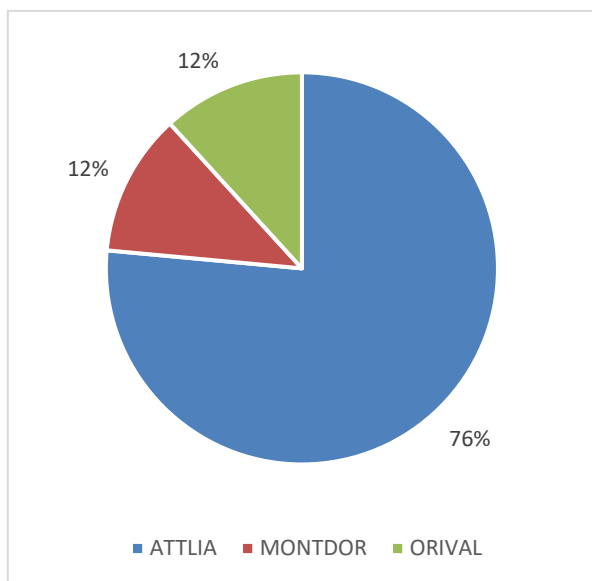


Figure 2 : Variétés cultivées dans le cadre de l'observatoire (19 parcelles renseignées).

Comme pour les campagnes récoltées en 2023 et 2024, la variété ATTLIA reste dominante à l'échelle du territoire (cf. figure ci-contre). L'année dernière la nouvelle variété avait fait son apparition sur le réseau : LUMINA (variété Linéa), mais cette année elle n'est pas de retour. MONTDOR se maintient sur les surfaces comme variété à graines jaunes.

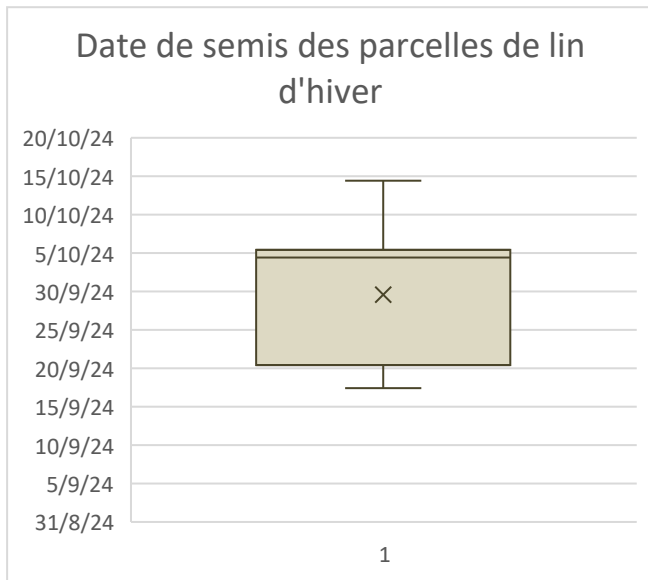


Figure 3 : Date de semis des parcelles de l'observatoire (19 parcelles renseignées).

Sur ce début de campagne les dates de semis sont plus étalées qu'habituellement en lin d'hiver. Une partie des semis a été réalisée entre le 17 septembre et le 20 septembre. Puis les conditions climatiques avec le retour des pluies n'ont pas permis de nouvelles fenêtres de semis avant le 4 octobre. Les derniers semis ont eu lieu jusqu'au 10 octobre. Ces dates de semis plus tardives que les préconisations pour la région Centre-Val de Loire, s'expliquent par de fortes contraintes climatiques de ce début d'automne.

En ce qui concerne la **densité de semis**, celle-ci est très variable d'une parcelle à l'autre, elle oscille entre 350 gr/m² et 600 gr/m², avec une **valeur médiane à 450 gr/m²** (information saisie pour 15 parcelles) (Figure 4).

La majorité des parcelles suivies a été semée avec des semences certifiées. Trois parcelles font exception et se retrouvent dans les parcelles à forte densités (>500 graines/m²).

Pour rappel : la densité préconisée en lin d'hiver est comprise entre 375 et 450 gr/m². Les surdensités peuvent entraîner des risques de verse, une augmentation de la fréquence des maladies. Dans le cas de densités trop faibles, le potentiel de la parcelle risque d'être affecté.

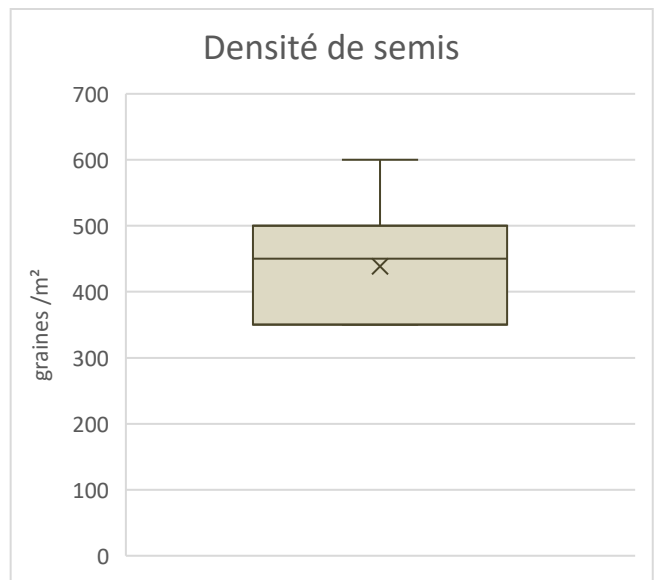


Figure 4 : Densité de semis saisie sur les parcelles de lins d'hiver de l'observatoire

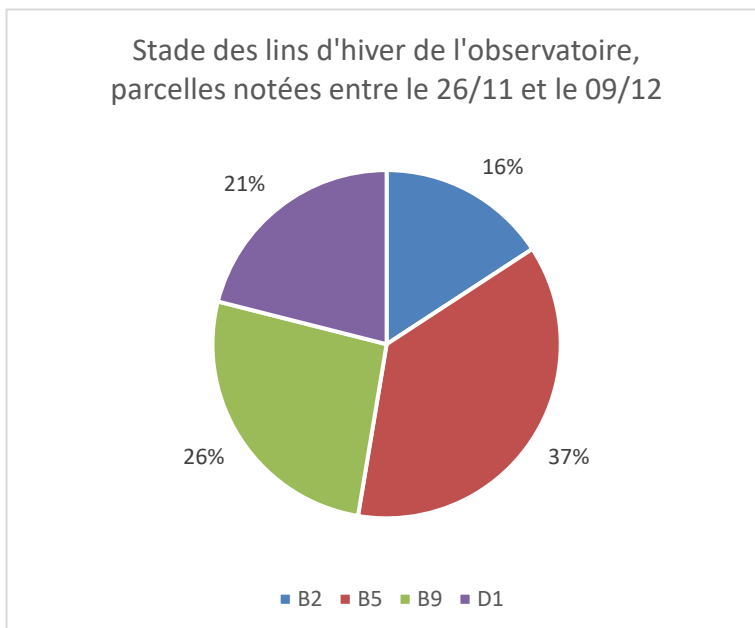
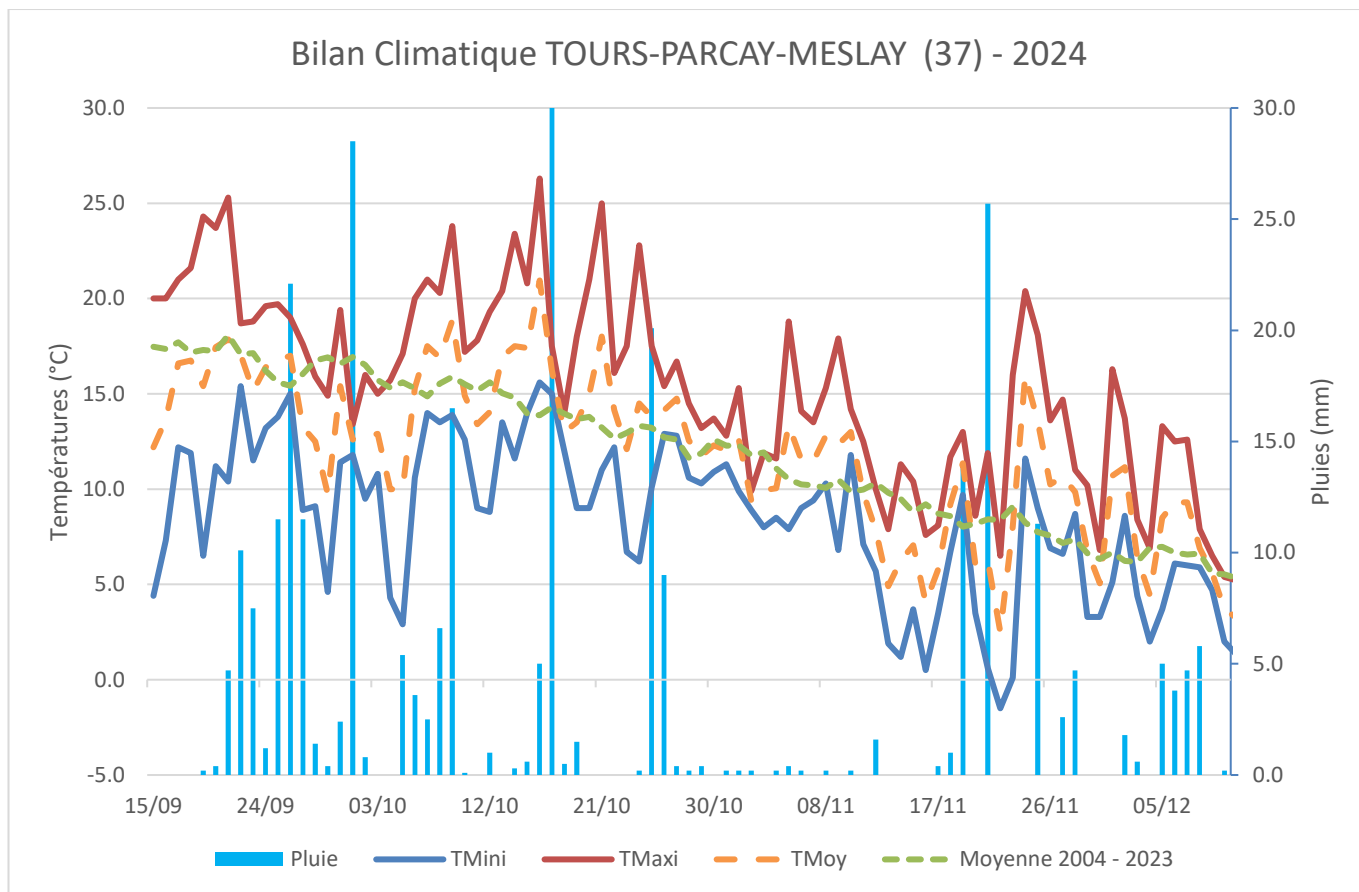


Figure 5 : Stades de chacune des parcelles de lin pour la visite n°1 entrée hiver

En entrée d'hiver, **la majorité des parcelles observées a un stade compris entre 5 cm et 10 cm (figure 5) avec la mise en place des ramifications.** Le stade B2, correspondant à 4 feuilles ouvertes reste faible pour passage de l'hiver dans de bonnes conditions. Ce stade est décrit sur 3 parcelles, semées plus tardivement. Les atteintes des stades plus avancées sont favorisées avec les conditions climatiques douces et humides.



L'automne 2024 se caractérise par des conditions toujours pluvieuses, retardant les opportunités de semer. Les pluviométries régulières sur la fin septembre et la première quinzaine d'octobre expliquent les décalages de dates de semis observés, avec des pluviométries très supérieures à la normale. Ces conditions ont été associées à des températures plutôt douces par rapports à la normale.

Peuplements et état sanitaire en entrée d'hiver

En entrée d'hiver, les peuplements mesurés se répartissent comme suit :

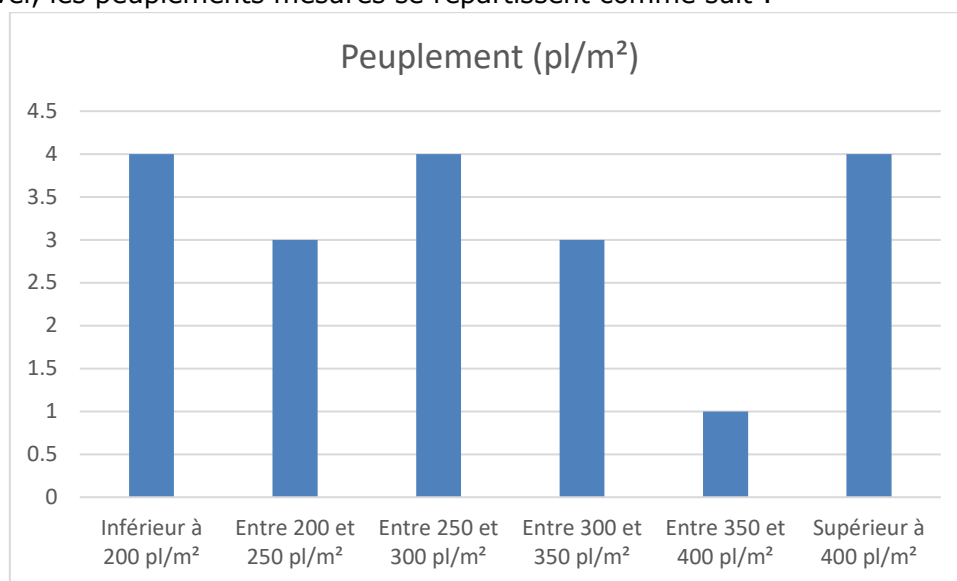


Figure 6 : Peuplement en entrée d'hiver des parcelles

L'objectif de peuplement recherché en sortie d'hiver est de 300 plantes /m² environ, avec 2 à 3 tiges par plante. A ce jour, dans la moitié des situations remontées, le peuplement est supérieur à ce seuil, avec une moyenne à 300 plantes /m² (Figure 6).

Point également positif, l'ensemble des peuplements sont **jugés homogènes** (pour 14 parcelles) à **très homogènes** (pour 1 parcelle).

Ces résultats sont très rassurants pour le maintien de la culture malgré les conditions climatiques très pluvieuses enregistrées à partir de fin octobre. Seul la présence de limace sur une parcelle est déclarée.

Du point de vue sanitaire, **1 parcelle fait état de symptômes de septoriose en entrée d'hiver sur les feuilles**, avec des niveaux de symptômes faibles de 5%.



La septoriose est causée par l'agent fongique *Septoria linicola*. Des symptômes précoces peuvent être observés à l'automne sur lin d'hiver. Les conditions favorables pour le développement de cette maladie sont des conditions douces et humides, averses fréquentes et températures supérieures à 15°C. Les spores du champignon sont développées par sa forme sexuée sur les résidus de cultures infectés. La septoriose progressant du bas vers le haut de la plante par effet splashing, la maladie est propagée via l'eau par les éclaboussures. Les premiers symptômes, des tâches nécrotiques brunes allongées entourées d'un halo chlorotique, seront observables sur les étages foliaires inférieurs. Les lésions peuvent également toucher les tiges et être confondues avec des symptômes de kabatiellose.

Symptômes de septoriose, nécrose foliaire entourée par de la chlorose, sur lin d'hiver

Et la lutte contre la septoriose ?

	Stade 3-4cm	Stade 9 cm
Stratégie sur lin oléagineux d'hiver pour septoriose	MAGNELLO 0,5 l/ha ⁽¹⁾	SCORE 0,30 l/ha

⁽¹⁾ Cette application de MAGNELLO est permise par l'usage *crucifères oléagineuses *traitement des parties aériennes *limitation de la croissance *des organes aériens (nouveau catalogue des usages). Préconisation non couverte par la firme

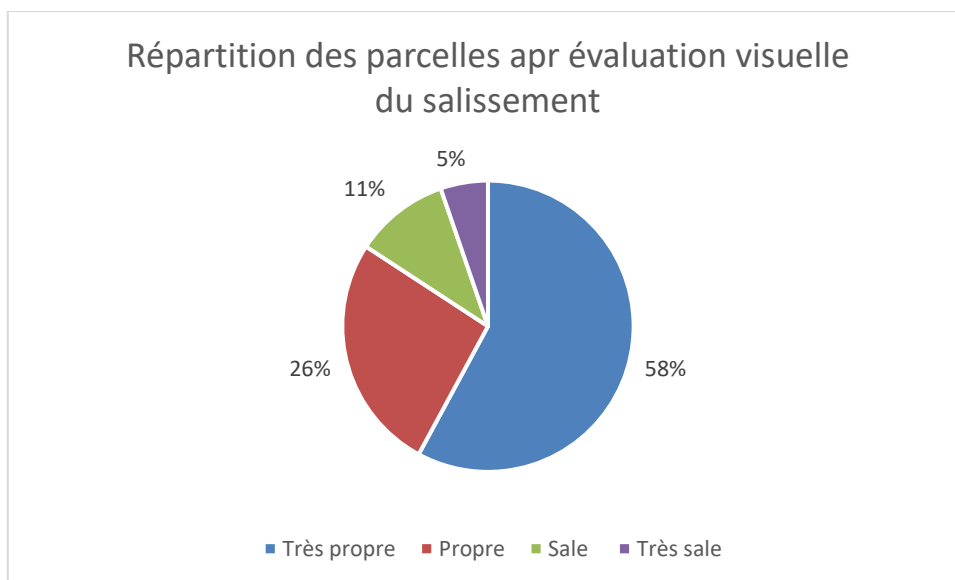


Figure 7 : Pourcentage de parcelles notées par catégorie de salissement (sur 19 parcelles notées)

Du côté de l'enherbement, les cultures sont considérées comme **très propres** (58% des parcelles), à **moyennement propres** (26 % des parcelles) (Figure 7). Ces niveaux sont équivalents aux salissements mesurés des campagnes précédentes.

Les principales adventices présentes sur le réseau sont le vulpin, le chardon et le géranium.

Pour plus d'informations concernant les recommandations d'emploi des solutions de désherbage : <https://www.terresinovia.fr/-/desherbage-du-lin-oleagineux-la-lutte-contre-les-graminees-reste-possible->

Merci aux partenaires de l'observatoire lin d'hiver en région Centre-Val de Loire pour leur implication. Ces bulletins ne pourraient être alimentés sans leur participation !